



INFORMATION AUX SECTIONS BOVINES

Conjoncture récente sur le marché du maigre

Halte à l'intox sur le marché italien !

Le 13 juillet 2022

L'été marque la période de transition entre deux campagnes d'export d'animaux vif, et **le marché italien, principal client des brouards français, est toujours à suivre de près à cette période.**

En effet, chaque année, en juillet - aout, on constate un **ralentissement de l'activité des opérateurs français sur l'export de maigre, lié d'une part aux congés d'été (des acheteurs, et des chauffeurs), d'autre part à la faiblesse de l'offre française.** On ne peut pas parler de véritable « creux », au vu des données TRACE, mais de ralentissement : la moyenne hebdomadaire (sur 5 jours ouvrés) sur cette période est en général autour de 16 500 têtes exportées, pour une moyenne annuelle de l'ordre de 19 000 têtes (et une période haute à l'automne autour de 20 500).

Pourtant **chaque année, de nouveaux arguments circulent sur le terrain pour faire pression sur les prix.**

Ce sont parfois les fortes chaleurs, responsables de problème de transport, alors même que depuis des années les opérateurs – avec les éleveurs - se sont organisés pour que les animaux voyagent de nuit pendant l'été ;

Dans d'autres régions, ou à d'autres périodes, c'est la demande en femelles, qui est responsable de baisse d'achat de mâles, alors même que l'équilibre entre femelles et mâles dans les exports est stabilisé depuis plus de 3 ans autour de 36% de femelles.

Cette année, dans de nombreuses zones, il s'agirait de la sécheresse italienne, qui serait très impactante précisément la semaine du 14 juillet, semaine de jour férié avec un pont, alors qu'elle sévit depuis plusieurs semaines en Italie... Les opérateurs français, ne se sont d'ailleurs jamais inquiétés des sécheresses françaises qui ont pourtant sévi un peu trop régulièrement ces dernières années.

Concernant précisément sur cette année, quelques données factuelles :

- Depuis janvier (semaines 1 à 27) : **495 650 animaux ont été exportés en Italie**, d'après les données Trace (données saisies par les opérateurs et validées par le Ministère), soit une moyenne de 18 360 par semaine ; en baisse de 4,5% par rapport à 2021, en hausse de 1% par rapport à 2020 et stable par rapport à 2019
- La décapitalisation allaitante se poursuit à un rythme haut. Au 1^{er} juin, **le cheptel de vaches allaitantes est en baisse de 3%** par rapport à juin 2021. Depuis le début de la campagne, les **naissances sont en baisse de 3,4%** (de juillet 2021 à mai 2022).
- Les mises en engraissement en France ont été plus dynamiques sur fin 2021 et début 2022 : les **achats de mâles par des élevages français avec engraissement ont connu des hausses** marquées : environ + 2% sur le premier trimestre 2022 / 2021.
- Des **prix italiens reconduits** : quelle que soit la catégorie considérée, aucune des cotations de Modène publiées lundi dernier ne montre une baisse des prix de vente de bovins

FÉDÉRATION NATIONALE BOVINE

Confédération Nationale de l'Élevage

Fédération Nationale Des Syndicats d'Exploitants Agricoles

149, rue de Bercy – 75595 PARIS CEDEX 12 – Tél 01.81.72.17.30 - fnb@fnb.asso.fr

Dans ce contexte, les opérateurs italiens sont, de leur côté, plutôt **inquiets de la baisse de l'offre française**. Par exemple, la dernière note reçue hier de la part d'Azove confirme cette tendance sur la période récente, et fait état d'une augmentation des prix de la viande depuis le début de l'année.

Concernant la sécheresse italienne :

- Elle sévit effectivement dans plusieurs régions, notamment au nord de l'Italie ; depuis quelques semaines. Le gouvernement italien a d'ailleurs annoncé lundi dernier une aide d'urgence de 36 millions d'euros, notamment destinée à compenser les conséquences sur la production agricole, notamment celle de riz ;
- Les restrictions d'utilisation de l'eau concernent les usages privés ou d'agrément (fontaines, lavage...), et pas l'agriculture ;
- Les conséquences possibles concernant l'élevage bovin seraient liées à une baisse de récolte des maïs :
 - o Donc, n'ont pas d'impact pour l'instant, car les stocks de l'an dernier étaient très bons
 - o Et auraient alors un effet baisse de volume des fourrages disponibles : si les récoltes sont en baisse (en Italie, comme ailleurs), comment un moindre prix d'achat du broutard français pourrait permettre de trouver par miracle du maïs ?

Aussi, s'il est certain que **la FNB suit la situation en Italie**, afin d'avoir une visibilité sur les capacités des Italiens à acheter et nourrir les broutards, ou anticiper une éventuelle adaptation du nombre d'animaux achetés qui pourrait être constatée, pour la campagne suivante ;

Il n'y a aucune justification possible, cet été 2022, pour que les prix payés aux producteurs pour les broutards, soient négociés à la baisse, et ce quelle que soit la destination.

La décapitalisation se poursuit, les disponibilités en maigre baissent, les coûts de production augmentent, et récemment la dynamique d'engraissement en France est plus favorable, **le prix ne peut être que revu à la hausse, afin de couvrir enfin le cout de production !**
